

Vœux du curé aux paroissiens de l'Ensemble Pastoral de l'île de Ré

Le Bois Plage, le 12 janvier 2025

« Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » (1 Co 12, 12-27)

1. Du mois d'octobre au mois de novembre 2024, avec les membres de l'Equipe Pastorale nous sommes venus vous visiter par clocher et écouter tout le travail réalisé depuis de longues années par les bénévoles. Mais ces 4 premiers mois passés avec vous m'ont aussi permis de travailler avec bon nombre d'entre-vous dans bien des domaines. Comme j'ai eu l'occasion déjà de l'écrire et de le dire, c'est une grande action de grâce qui monte en moi en entendant et en percevant la richesse de l'engagement de beaucoup au service des communautés locales qui constituent notre Ensemble Pastoral de l'île de Ré. Aussi, en ce début d'année permettez-moi encore de vous remercier, prêtres coopérateurs, Jean Pierre et Michel, membres de l'Equipe Pastorale, Catherine, Bernard, Jocelyne, Françoise, des conseils paroissial et économique, des différentes équipes qui œuvrent dans de nombreux domaines. (Equipe des PU, Equipe des animateurs en liturgie, catéchistes et animateurs en aumônerie, Equipe des bénévoles de la prison, référents des maisons d'évangile, Equipe de la pastorale du deuil, mais aussi en EPHAD, sans oublier les nombreuses équipes mobilisées autour de la vie des églises, dans la préparation des baptêmes quel que soit l'âge, ou encore l'équipe du catéchuménat sans oublier nos partenaires que sont les associations des amis des églises...) Je remercie aussi notre secrétaire paroissial, Valérie, mais aussi l'équipe qui veille aux finances et à la réfection et l'entretien des bâtiments. Ces dernières semaines nous avons avancé, comme je l'ai exprimé dans la feuille d'information du curé, sur une évolution de ces sujets importants. Je voudrais encore ici remercier Michèle Gendre pour son investissement si généreux depuis tant d'années dans bien des domaines de la vie de notre Ensemble Pastoral et remercier Vincent Mothe et François Rohné qui reprennent à sa suite ces questions de trésorerie et de comptabilité. Merci aussi à Laurence Chambaron et Christine Motte qui ont accepté de coordonner avec moi la gestion des maisons et l'accueil des demandes des prêtres venant l'été apporter du renfort. Mais je sais aussi que l'engagement de beaucoup déborde les frontières paroissiales et se déploie dans

diverses associations à commencer par le Secours Catholique. Soyez tous ici remerciés.

Ainsi, « je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Il est donc juste que j'aie de telles dispositions à l'égard de vous tous, car je vous porte dans mon cœur, vous qui communiez tous à la grâce qui m'est faite dans mes chaînes comme dans la défense de l'Évangile et son annonce ferme. » (Ph 1, 3-7)

2. Au fur et à mesure que je vivais toutes ces rencontres, que je travaillais avec les uns et les autres, que je célébrais dans les différentes églises de notre Ensemble Pastoral, un passage de la lettre de saint Paul aux Corinthiens me revenait souvent en mémoire. (1 Co 12, 12-27) Il s'agit de ce passage où saint Paul nous parle du Corps du Christ composé de plusieurs membres. Je l'ai accueilli comme une interpellation que le Seigneur nous adresse encore aujourd'hui et qui me permet de dégager non pas des priorités mais des points d'attentions pour cette nouvelle année.

« Le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. » Notre Ensemble Pastoral est composé de 11 paroisses en comptant, et c'est justifié, l'aumônerie de la prison. Chaque clocher, j'ai pu le constater, a sa spécificité, son originalité, ses habitudes, ses propres initiatives, j'oserais même dire son charisme propre. Et il est bon que cela se vive de bien des manières. Comment ne pas évoquer ici l'investissement de beaucoup pour la réalisation des crèches de Noël par exemple. Cette diversité est une chance. Chaque clocher a aussi ses fragilités, ses manques, ses difficultés. Je pense par exemple à la communauté locale de St Martin. Mais s'il y a plusieurs clochers - comme il y a plusieurs membres dans le corps- malgré leur nombre, nous ne formons qu'un seul corps, c'est-à-dire qu'un seul ensemble pastoral, on devrait même dire qu'une seule paroisse. Et j'ai entendu souvent durant les différentes visites le désir de beaucoup d'une plus grande unité et je vois aussi les efforts d'un grand nombre pour la favoriser. Ainsi, tout en respectant cette diversité de clochers et donc de communautés locales, nous devons travailler aussi à l'unité de notre Ensemble Pastoral. Saint Paul écrit : *« L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ».* Aucun clocher, aucune communauté locale ne peut dire qu'elle n'a pas besoin des autres, qu'elle peut se passer des autres. Au contraire nous devons nous demander ce que nous pouvons apporter aux autres. Saint Paul poursuit : *« Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. »* Ne vivons pas isolés les uns des autres mais au contraire, ayons le souci des autres et surtout dira saint Paul, des plus fragiles. Je pense ici au soutien concret apporté par les bénévoles d'Ars aux bénévoles de St Clément fragilisés en ce moment. Car *« si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie »* poursuit saint Paul. Cela doit pouvoir se dire aussi de nos communautés locales, des différents clochers appelés à porter de l'intérêt et de bien des manières à la vie du Corps entier qu'est notre Ensemble Pastoral.

Le parcours spirituel proposé durant le temps de l'Avent, le repas paroissial le 2 mars prochain, les célébrations de la Semaine Sainte, comme chaque année, ou encore le

pèlerinage de l'espérance au mois de mai sont des moments qui nous aideront à grandir dans cette unité, dans cette vie fraternelle et communautaire pour mieux nous connaître et mieux nous apprécier.

3. Dans sa lettre aux Ephésiens, saint Paul écrit : « *Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps.* » (Eph 5, 29-30) Ce corps que nous formons, cette communauté de l'île de ré que nous constituons, a besoin d'être nourri. Nous devons en prendre soin. J'ai eu l'occasion d'évoquer cela lors des différentes rencontres des bénévoles. Pour être des disciples missionnaires, selon l'expression courante, c'est-à-dire des amis de Jésus et ses témoins, nous sommes encouragés à prendre soin de la vie spirituelle de nos communautés locales et de chacun de nous personnellement. Si nous voulons que notre engagement porte du fruit et un fruit qui demeure, alors il nous faut reconnaître comme nous le dit Jésus lui-même, que seul, celui qui demeure en Lui et en qui Il demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de Lui, nous ne pouvons rien faire. (Jn 15, 5) Cette parole de Jésus est claire. Je me rappelle la parole d'une bénévole de Loix disant que la Foi aide à garder le dynamisme. Depuis longtemps des Maisons d'évangile ont été constituées, certaines se sont endormies, d'autres se réveillent, d'autres persévèrent, de nouvelles maisons se créent. Deux belles équipes nous préparent chaque mois les prières universelles de qualités. Sur deux lieux de notre Ensemble Pastoral l'adoration eucharistique est proposée, le chapelet est prié, mais d'autres initiatives existent même si elles restent plus discrètes. Enfin, un parcours de 4 rencontres a été proposé autour des fondamentaux de la foi, un parcours spirituel nous a accompagné durant l'Avent, la messe est célébrée quasiment tous les jours dans un ou plusieurs clochers grâce aux prêtres qui nous sont donnés. Je ne peux aussi qu'encourager les initiatives de laïcs dans les différents clochers aussi bien pendant la saison estivale que dans le reste de l'année, comme j'ai pu l'entendre dans telle ou telle visite de bénévoles. D'autres propositions vous seront faites dans les prochains mois, comme ces deux samedis matin à la Couarde en février autour du sens de la messe. A chacun de se saisir de ce qui l'aide ou l'aidera à nourrir sa foi et son engagement puisque le corps qu'est l'Église, la communauté locale où nous évoluons, on la nourrit, on en prend soin au risque de nous assécher, de nous affadir et de nous décourager dans la mission qui nous est confiée.
4. C'est la présence du Christ Jésus qui continue de susciter en son peuple une unité qui est l'harmonie des différences lisons-nous dans le document final « *pour une Eglise Synodale* ». Ainsi, il y a diverses sensibilités, diverses tendances dans l'Église, comme dans nos communautés locales, comme le rappelait une bénévole de la Couarde, diverses manières de vivre et de nourrir sa foi et son engagement. L'unité n'est donc pas l'uniformité mais l'harmonie des différences. Ainsi, comme « *l'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous* », nous n'avons pas le droit de dénigrer telle ou telle proposition uniquement parce qu'elle ne serait pas de notre sensibilité ou de notre tendance, pourvu qu'elle serve l'unité, la communion et le bien du corps entier. Il serait en effet dommage de dire à quelqu'un : « je n'ai pas besoin de toi...nous n'avons pas besoin de toi » puisque, écrit saint Paul : « *vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.* » Apprenons ainsi à nous accueillir, à nous respecter, dans nos différences d'origines, que nous soyons nés ici ou ailleurs, nos différentes appartenances ou sensibilités. N'ayons pas peur de nos différences mais faisons-en une chance pour notre Ensemble Pastoral. Ainsi dit Saint

Paul : « *C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.* » J'ai aussi entendu tel ou tel me confier leur difficulté à trouver leur place dans la communauté locale à laquelle ils appartiennent. Rappelez-vous l'expérience de saint Paul lui-même après sa conversion : « *Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple.* » (Ac 9, 26) Il a fallu un Barnabé pour l'accueillir et l'introduire dans le groupe des apôtres et nous savons ce que cet accueil provoquera. Soyons donc des Barnabé les uns pour les autres et notre Ensemble Pastoral en sera enrichi. Car, « *s'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ?* » s'interroge saint Paul. Cela implique une disponibilité intérieure à s'enrichir de la rencontre des frères et des sœurs dans la foi en dépassant les préjugés et les opinions partisans. (Document final du Synode n°148)

5. Le pape Paul VI écrivait que l'évangélisation est « la mission essentielle de l'Eglise, c'est la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. » (EN 14) Ainsi, « l'Eglise doit être missionnaire où elle ne sera plus rien en ce monde. Si nous vivons d'abord notre foi comme un produit à usage interne, pour notre consolation ou même pour la réussite spirituelle de notre vie, nous nous exposons à la voir se dissoudre ou s'éteindre et notre Eglise disparaître. » Ces paroles du cardinal André Vingt Trois doivent nous interpeller et nous encourager à ne pas nous enfermer dans nos sacristies, dans nos organisations bien installées, dans nos fonctionnements habituels. Cette question de la mission reprend l'interrogation de bénévoles rencontrés au cours des visites réalisées : « comment être présent dans ce monde déchristianisé ? Comment évangéliser cette île ? » Évidemment je n'ai pas La réponse parce que je crois d'ailleurs que les réponses sont aussi à chercher ensemble, dans le contexte particulier qui est le nôtre. Mais je perçois des éléments à travers ce qui se vit déjà et qui pourra se déployer dans les prochains mois.
6. Dans le document final du synode pour une Eglise synodale, la partie II invite à la conversion des relations. « La qualité évangélique des relations au sein de la communauté est fondamentale pour le témoignage que le peuple de Dieu est appelé à donner dans l'histoire. »(n°50) Ainsi, nous répondons déjà à l'appel à la mission dans notre manière de vivre nos relations les uns avec les autres au sein de nos communautés locales comme au sein de notre Ensemble Pastoral que nous soyons ministres ordonnés ou fidèles laïcs. Rappelons-nous les paroles de Jésus : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Il s'agit pour nous tous d'un appel à la conversion relationnelle mais aussi à notre capacité à accueillir les personnes qui frappent à notre porte, celles qui restent au fond de l'Eglise, par timidité, par peur peut-être ou parce qu'elles ne se sentent pas légitimes. Nous devons apprendre déjà au sein de nos assemblées à accueillir vraiment l'autre en s'intéressant à lui, en l'écoutant et en entrant en dialogue avec lui. Cela se vit déjà de bien des manières comme cela s'est dit lors des rencontres de bénévoles, notamment pour les nouveaux arrivants. La présence de catéchumènes dans nos communautés témoigne aussi de cette capacité qu'ont nos communautés à être ouvertes et accueillantes, mais nous pouvons sans doute progresser dans cet accueil, cette attention, cette proximité, cette présence à nos frères et sœurs en Christ. « *Qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le*

souci les uns des autres » nous dit Saint Paul. Nous verrons ensemble comment nous aider à garder cette vigilance tout au long de l'année.

7. Un des atouts pour la mission dans notre réalité, ce sont nos églises. Nous sommes témoins qu'elles sont des lieux visités par de nombreux vacanciers. A travers ce que nous faisons, pour les maintenir propres, accueillantes, fleuries ; à travers les visites qui sont organisées ; à travers les concerts de qualités proposés ou telle ou telle proposition spirituelle, nous évangélisons, nous témoignons de Celui qui nous fait vivre. Je remercie toutes celles qui prennent leur part dans cette mission. Certains bénévoles parlent d'une évangélisation douce car en effet nous n'évangélisons pas par prosélytisme disait Benoit XVI mais par attraction. Il ne s'agit pas au cours de ces visites des églises d'une simple visite historique ou architecturale mais aussi du témoignage d'une communauté vivante qui se réunit pour célébrer son Seigneur. Il serait bien qu'avant l'été les personnes qui organisent ses visites puissent se retrouver toutes ensemble pour échanger leurs pratiques et discerner ensemble la manière de témoigner de la foi qui les anime. Le soin apporté à nos liturgies dominicales, les propositions liturgiques en dehors des messes peuvent aussi toucher le cœur de ceux qui franchissent la porte de nos églises. Je pense par exemple aux offices des Heures célébrés par les dominicains entre Noël et le 1^{er} de l'An dans l'église St Martin qui ont apporté un supplément d'âme à ce temps. La célébration dominicale pour de nombreux fidèles est le seul contact avec l'Eglise. Il est donc important de soigner ces célébrations dominicales pour que la liturgie nous aide à célébrer dignement le mystère du Christ et à témoigner au plus grand nombre de l'Invisible qui se rend visible par la beauté de la liturgie mais aussi à travers sa sobriété et sa simplicité. La célébration dominicale de l'Eucharistie forme les chrétiens comme le rappelle le document final synodal dans sa partie V (n°142). C'est pourquoi je souhaite que nous puissions y travailler sérieusement ces prochains mois et cela commencera par ces deux matinées de formation sur le sens de l'Eucharistie, les 1^{er} et 8 février. Je remercie l'équipe qui s'est réuni plusieurs fois pour réaliser le prochain livret de chant mais aussi les animateurs, les organistes et les musiciens qui nous aident chaque dimanche. J'exprime mon souhait que des servants et servantes d'autel puissent être formés et participer au service de nos liturgies dominicales.
8. Depuis quelques mois que je suis avec vous, je rencontre des jeunes familles dans le cadre des préparations au baptême de leur enfant scolarisé, je remercie Anne Françoise et Catherine qui m'ont rejoint dans cette préparation. D'autres familles ont participé à des événements ponctuels à Ste Marie, à Ars par exemple dans le temps de l'Avent. J'ai perçu le désir chez ces personnes rencontrés d'un pas vers l'Eglise pourvu que l'Eglise commence par s'approcher d'elles, par s'intéresser à elle, par entrer en dialogue avec elles. « La moisson est abondante » mes amis, croyons-le. Sans doute avons-nous des choses à imaginer pour les rejoindre et répondre à leurs attentes. Il faudrait pour cela qu'une équipe de paroissiens se constitue pour se former et réfléchir les propositions concrètes à mettre en œuvre pour que notre Ensemble Pastoral soit encore plus missionnaire. L'appel est lancé.
9. Je m'arrête là pour cette année et ces quelques vœux que je formule pour notre Ensemble pastoral de l'île de Ré. J'espère que tout ceci nous réjouit en cette année du Jubilé de l'Espérance. L'Esprit Saint est à l'œuvre, c'est lui qui agit à travers chacun de nous. Il nous pousse en avant nous encourageant alors à espérer au-delà de toute espérance. (Rm 5,5) N'ayons pas peur de prendre notre part dans le champ de la

mission. Elle est encore une fois abondante. Personnellement j'ai le désir avec vous tous de m'y investir pleinement. Un très grand merci à chacun et chacune pour votre engagement tout au long de l'année. Je vous remercie.

P. Mickaël Le Nezet